

## BON-ENCONTRE

# « Le slam n'a pas besoin de musique pour être mélodieux »

Le slameur poète Souleymane Diamanka a rencontré les élèves du collège La Rocal. Un moment rare avant son spectacle au centre culturel Jacques-Prévert, ce soir à 20 h 30

Lorsque Souleymane Diamanka prend la parole devant le groupe d'élèves du club de lecture du collège La Rocal, le calme s'installe. Sa voix est grave, apaisante. L'artiste franco-sénégalais attire l'attention de ce groupe d'adolescents pourtant plein d'énergie deux minutes plus tôt.

Durant deux jours, jeudi 31 mars et vendredi 1<sup>er</sup> avril, le collège La Rocal bon-entraîne à le privilège de recevoir celui qui se définit comme un poète slameur. Et comme pour finir en apothéose cet instant rare pour les collégiens, il sera sur la scène du centre culturel Jacques-Prévert de Bon-Encontre ce vendredi 1<sup>er</sup> avril à 20 h 30, dans le cadre de la soirée solidarité organisée par le comité de jumelage Bon-Encontre-Carabane. « C'est un vrai plaisir de rencontrer des jeunes. Généralement, lorsque je fais un



Souleymane Diamanka explique l'art du slam. LAURENT CLUCHIER

« Ce soir, au centre culturel, certains élèves de ce collège monteront sur scène avec moi »

spectacle dans une ville, je demande à rencontrer des élèves. Je pousse l'idée jusqu'à les intégrer à mon spectacle. Ce soir, au centre culturel, certains élèves de ce collège monteront sur scène avec moi », raconte Souleymane Diamanka.

D'ici là, Souleymane a un challenge, leur montrer dans les rencontres qu'il mène que les timides peuvent arriver à slamer devant un public. « J'en suis la preuve vivante. Je

suis timide mais je réussis, donc tout le monde peut le faire. » Cette timidité, Souleymane Diamanka la soigne à coups de rimes et de poésies, sources de son art. Devant son jeune auditoire il explique ce qu'est le slam en usant de leur sensibilité au rap.

### L'importance du texte

Le voyage que propose Souleymane Diamanka aux collégiens démarre dans le rap français. « Quelles sont les artistes de rap que vous écoutez ? » Rapidement les noms de rappers fusent : Nekfeu, IAM, Jul, Grand Corps Malade, Big Flo et Oli, Orelsan. Puis, les américains Eminem, Tupak, Drake déboulent. La culture rap de ces élèves de 12 à 15 ans se présente avec fierté.

Il n'en faut pas plus à Souleymane Diamanka pour expliquer la singularité de son art : « Le slam n'a pas besoin de musique pour être mélodieux ». Il précise son propos : « Le rap et le slam sont nés aux États-Unis. Ils parlent de sentiments, les textes ont beaucoup d'importance. Les artistes américains chantent évidemment en anglais, leurs morceaux sont appréciés en France, au Sénégal, partout dans le monde. Pourtant, l'ensemble de la population ne parle pas anglais couramment. C'est toute la force du slam, de la poésie, des mots qui s'enchaînent avec vitesse et rythme pour créer une mélodie sans musique. C'est toute la force de ce langage qui devient universel même s'il n'est pas compris. »

### « Rythme And Poetry »

Eureka, « Rythme And Poetry » s'éclaire à présent dans l'esprit de ces adolescents. « RAP » est un acronyme, la poésie et le rythme les piliers fondateurs de la musique star de cette génération d'adolescents. De la compréhension à la pratique, il n'y a qu'un pas que Souleymane Diamanka fait franchir à son groupe. Une bombe de rythme se lance, chaque élève rebondit sur les paroles de son prédécesseur. Dans quelques minutes, ils seront prêts à monter sur scène.

Laurent Cluchier

Concert ce soir à 20 h 30 au centre culturel Jacques-Prévert. Tarifs : 8 euros, 5 euros pour les jeunes. Réservations au 06 87 46 89 75. Les bénéfices sont destinés à la construction d'une école maternelle à Carabane (Sénégal).